

Introduction

Cette méthode d'écriture s'adresse à toute personne qui désire apprendre à écrire et à lire l'arabe de façon rapide et efficace. Elle est adaptée aux petits comme aux grands débutants qui veulent apprendre dans le cadre scolaire, universitaire ou bien en autonomie.

L'ouvrage a pour objectif de permettre l'acquisition des différentes formes des lettres arabes, de manière simple et méthodique. Pour chaque lettre, le tracé est présenté en détail, avec des remarques précises sur la manière de procéder lors de l'écriture.

Les exercices qui accompagnent les lettres ont été conçus pour se suffire à eux-mêmes et pour être utilisés indépendamment de tout autre support d'apprentissage.

Des exercices spécifiques ont été conçus pour s'entraîner d'une part, à la combinaison des formes et des graphies et, d'autre part, à la combinaison des racines et des schèmes, qui sont à la base du système linguistique de l'arabe. Ces exercices reprennent et approfondissent les réflexes acquis lors de l'apprentissage du tracé des lettres.

Toutes les lettres sont présentées de manière progressive et comparative, accompagnées de fichiers audio et de mots choisis de la langue arabe pour illustrer leur prononciation.

La méthode allie ainsi la lettre, le son et le mot, pour un apprentissage systématique visant la maîtrise du geste graphique, de l'écriture et de la lecture.

La langue arabe

L'arabe est l'une des six langues de travail au sein de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Elle est également la langue officielle de bon nombre d'organisations régionales et internationales.

Elle est parlée aujourd'hui par plus de 400 millions d'habitants dans une vingtaine de pays qui s'étendent du Golfe persique (ex. Oman) à l'Océan atlantique (ex. Maroc). Pourtant, à l'origine, c'est la langue des anciens Arabes, ensemble de tribus bédouines originaires de la Péninsule arabique et vivant pour la plupart dans le désert.

1. Une langue sémitique

C'est une langue sémitique de la même famille que le syriaque, l'araméen et l'hébreu. Elle offre d'ailleurs un certain nombre de points communs avec ces langues anciennes.

Le destin exceptionnel de l'arabe est dû essentiellement au fait qu'elle est aussi la langue du Coran, livre sacré des Musulmans, qui se qualifie lui-même de « Livre arabe clair » et qui fut recensé et fixé officiellement au VII^e siècle ap. J.-C.

Au fil du temps, l'arabe s'est donc affirmé à la fois comme une langue liturgique servant à l'exercice du culte (lecture du Coran, prières, etc.) et comme une langue de culture servant à la diffusion de la poésie, des arts et des lettres arabes (ex. Adab).

2. Une langue avec des dialectes

C'est pourquoi, la langue arabe se caractérise aujourd'hui par la coexistence d'une diversité remarquable de registres.

Il y a tout d'abord, l'*arabe littéral* ou littéraire ou classique (dit *fushâ*) qui renvoie aux textes anciens et aux usages linguistiques de l'époque médiévale et qui continue d'être étudié dans les universités du monde arabe.

Il y a ensuite, l'*arabe dialectal* ou courant (dit *dârija*), en usage dans la vie de tous les jours et dans la conversation quotidienne, mais qui diffère notablement d'un pays à l'autre, voire d'une région à l'autre à l'intérieur d'un même pays : arabe marocain, algérien, tunisien, égyptien, libanais, irakien, etc.

Il y a enfin l'*arabe moderne*, standard ou médian (dit *wustâ*), variante simplifiée de l'arabe littéral. Il est en usage dans la presse et les médias (télévision, radio, journaux, Internet) de tous les pays arabes, formant une

sorte de langue commune, accessible et compréhensible pour la majorité des arabophones. C'est cet arabe moderne qui est présenté ici.

Il est à noter cependant que le débat fait régulièrement rage dans les pays arabes entre les tenants de l'arabe littéral (*fushâ*) et les défenseurs du dialectal (*dârija*). Les uns poussent toujours à une « arabisation » plus grande de l'enseignement et de la société ; les autres militent pour une adoption du dialectal comme langue nationale, à l'instar de ce qui s'est passé en Europe de la Renaissance où les langues issues du latin ont progressivement pris leur autonomie par rapport à ce dernier même si le latin s'est longtemps maintenu comme une langue liturgique au sein de l'Église.

3. Une langue qui évolue

Contrairement à ce que pourrait laisser le maintien d'un certain usage archaïsant de l'arabe liturgique, la langue arabe a considérablement évolué au fil des siècles. Elle a d'abord intégré des mots issus des langues de son temps tels que le grec et le persan ou encore l'hébreu et le syriaque.

Elle s'est également adaptée aux différentes contrées conquises par les Arabes au Moyen-Orient et au Maghreb où dominait le Berbère, mais aussi en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud-Est, comme en atteste la simple différence de prononciation des prénoms aussi fréquents que Mohamed (nom du Prophète) ou de Fatima (sa fille) : Muhammad, Mohammed, Mehmet, Mamet, Fatima, Fatma, Fatoumata, etc.

À partir du début du XIX^e siècle, cette évolution s'est faite au contact des langues européennes, en particulier du français, de l'anglais et de l'italien, dont on retrouve les traces et l'influence dans le vocabulaire commun et spécialisé et même dans les expressions de la vie courante en arabe dialectal.

Enfin, une évolution majeure s'est enclenchée à la fin du vingtième siècle sous l'effet des médias transfrontaliers (télévisions par satellite) puis sous l'impact des nouvelles technologies de l'information et de la communication qui ont réduit les frontières et permis une pénétration en profondeur des modes d'expression, d'écriture et même de prononciation propres aux langues occidentales, en particulier de l'anglais.

Dans cette évolution en cours, l'internet les réseaux sociaux jouent désormais un rôle central et modifient la façon même de penser, d'écrire et de s'exprimer des locuteurs arabophones.

C'est pourquoi, l'apprenant francophone de l'arabe ne sera pas étonné de retrouver des mots et des habitudes langagières qui lui sont familières. Même si la langue est transcrite avec un alphabet différent, il ne manquera pas de reconnaître des sons et des sens habituels.

L'alphabet arabe

L'alphabet arabe comporte *vingt-huit lettres* qui sont des *consonnes*, comme le veut la structure des langues sémitiques, mais il possède également trois voyelles (*a, u, i*) qui sont rarement notées dans l'écriture.

1. L'ordre de l'alphabet

Les vingt-huit lettres ont été d'abord rangées selon l'ordre traditionnel des alphabets sémitiques (a, b, j, d, h, w, z, h, t, y...), mais très rapidement un nouvel ordre mnémotechnique a été adopté et continue d'être utilisé encore de nos jours.

L'ordre actuel de l'alphabet est fondé sur le regroupement des lettres proches par leurs formes. Ainsi par exemple, les lettres « b, t, th » et « j, h, kh » se suivent et se ressemblent. La seule différence entre elles réside dans les points (dits *diacritiques*) qui sont placés *au-dessus* ou bien *au-dessous* de la lettre.

Ci-après l'ordre traditionnel de l'alphabet arabe qui fait apparaître visuellement les séries de formes proches, ainsi que les points diacritiques qui permettent de les distinguer :

ا / ب / ت / ث / ج / ح / خ / د / ذ / ر / ز / س / ش / ص / ض / ط
ظ / ع / غ / ف / ق / ك / ل / م / ن / ه / و / ي

Comme on peut le voir, les points placés au-dessus ou au-dessous des lettres permettent de les distinguer. Exemples :

ب [ba] / ت [ta] / ث [tha]

ج [jim] / ح [ḥa] / خ [kha]

Mais certaines lettres ne comportent pas de points diacritiques et sont aisément reconnaissables à leur forme propre, comme par exemple la succession finale (ك ل م ن) qui rappelle l'ordre alphabétique français (*k, l, m, n*).

Enfin, les lettres de l'alphabet arabe ont des formes différentes selon leur position dans le mot (au début, au milieu, ou à la fin) et peuvent changer de forme en fonction du fait qu'elles sont ou non attachées à la lettre qui précède ou qui suit. Ainsi par exemple, la lettre « b » peut prendre les quatre formes suivantes selon sa position dans le mot :

Au début du mot	Au milieu du mot	À la fin du mot	Lettre isolée
ب	ب	ب / ب	ب

(çâd) صَاد	ص / ص / ص / ص	ç	Ş
(dâd) ضَاد	ض / ض / ض / ض	ḍ	<u>D</u>
(tâ') طَاء	ط / ط / ط / ط	ṭ	T
(zâ') ظَاء	ظ / ظ / ظ / ظ	ẓ	<u>Zh</u>
('ayn) عَيْن	ع / ع / ع / ع	'a	'
(ghayn) غَيْن	غ / غ / غ / غ	gh	<u>G</u>
(fâ') فَاء	ف / ف / ف / ف	f	F
(qâf) قَاف	ق / ق / ق / ق	q	Q
(kâf) كَاف	ك / ك / ك / ك	k	K
(lâm) لَام	ل / ل / ل / ل	l	L
(mîm) مِيم	م / م / م / م	m	M
(nûn) نُون	ن / ن / ن / ن	n	N
(hâ') هَاء	ه / ه / ه / ه	h	H
(wâw) وَاو	و / و	w / û / ū	W / û / ū
(yâ') يَاء	ي / ي / ي / ي	y / î / î	Y / î / î
Voyelles	ـَ / ـُ / ـِ	a / u / i	A / U / I

L'écriture arabe

1. Le sens de l'écriture

L'arabe s'écrit et se lit en partant de la droite et en allant vers la gauche. Même les réalisations calligraphiques et esthétiques n'échappent pas à cette règle.

Pour écrire, on commence donc à droite de la page :

كان يا ما كان في قديم الزمان... (Il était une fois...)

Dans cet exemple, l'écriture en commençant à droite fait que le premier mot de la phrase est (كان) et la première lettre de ce mot est (ك).

Les lettres elles-mêmes sont formées, lors de l'écriture, en commençant à droite. Par exemple, dans la lettre (س), on commence par former les trois « dents » en partant de la droite, avant de faire le prolongement. En aucun cas, on ne commence par la fin de la lettre c'est-à-dire par le petit trait (س).

Comme l'écriture arabe est une écriture cursive où les lettres sont généralement attachées entre elles par le biais d'un trait horizontal, les lettres s'enchaînent l'une à la suite de l'autre pour former le mot, toujours de droite à gauche. Mais cet enchaînement peut, dans certains cas, modifier la forme originale de la lettre.

Cette modification peut être majeure ou mineure, en ce sens que la lettre reste reconnaissable ou non. Cela signifie qu'il faut apprendre à écrire et à reconnaître les différentes formes de chaque lettre (voir tableau plus haut).

2. Les formes des lettres

Il existe des lettres qui s'écrivent entièrement sur la ligne horizontale et d'autres qui descendent partiellement sous la ligne d'écriture.

Voici les lettres qui sont tracées sur la ligne d'écriture :

ا / ب / ت / ث / د / ذ / ف / ط / ظ / ك / ه